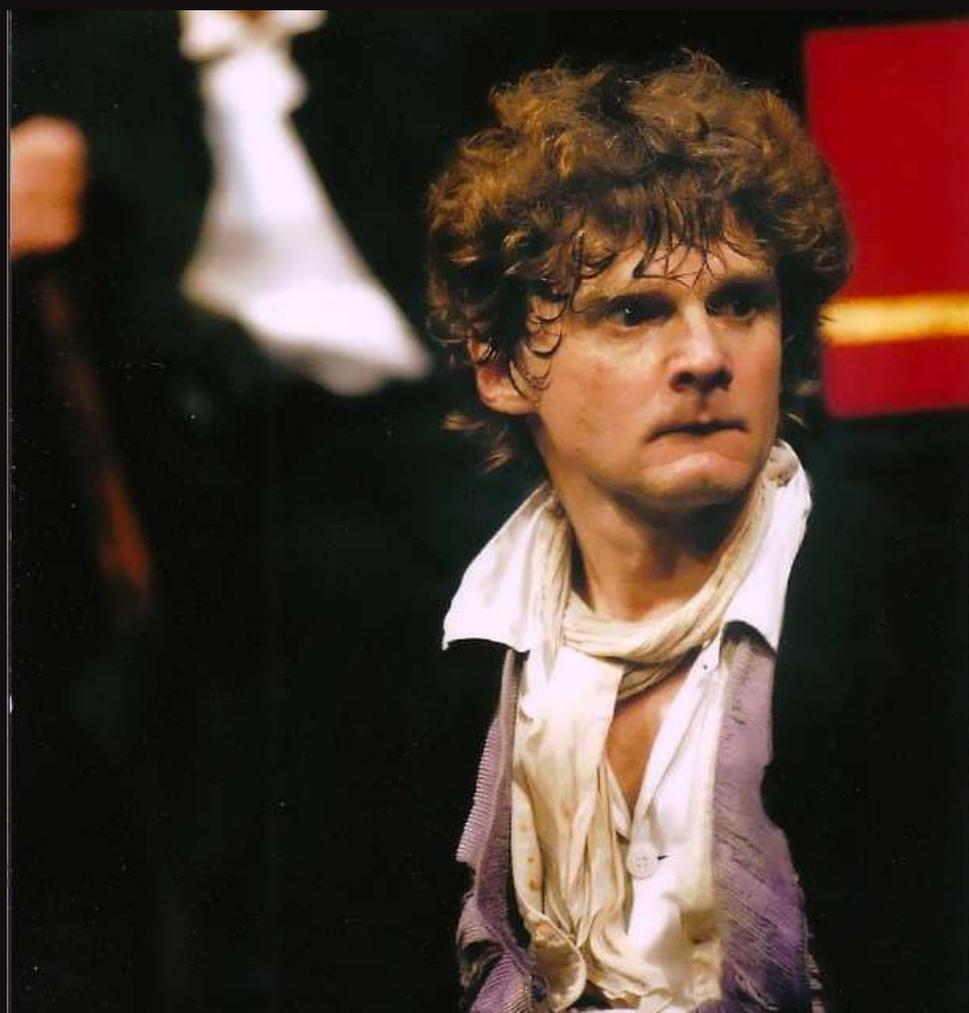


# LE NEVEU DE RAMEAU

de Denis Diderot  
Avec Nicolas Vaude et Gabriel Le Doze



TÉLÉRAMA *"Conversation éblouissante"*

ELLE *"De la joie pure !"*

LES ÉCHOS *"Impressionnant"*

LE FIGARO *"Génial Neveu de Rameau"*

**Représentation scolaire Jeudi 6 novembre 2014 à 14h30**  
et en soirée : Samedi 8 à 20h et dimanche 9 à 16h

**Théâtre du Chêne Noir** 8 bis, rue Sainte-Catherine Avignon  
**Contact groupes scolaires :**  
Aurélia Lisoie - 04 90 86 74 84 / [a.lisoie@chenenoir.fr](mailto:a.lisoie@chenenoir.fr)

# **LE NEVEU DE RAMEAU**

de **Denis Diderot**

Mise en scène

**Jean-Pierre Rumeau**

Adaptation

**Nicolas Vaude, Nicolas Marié, Olivier Baumont**

Avec

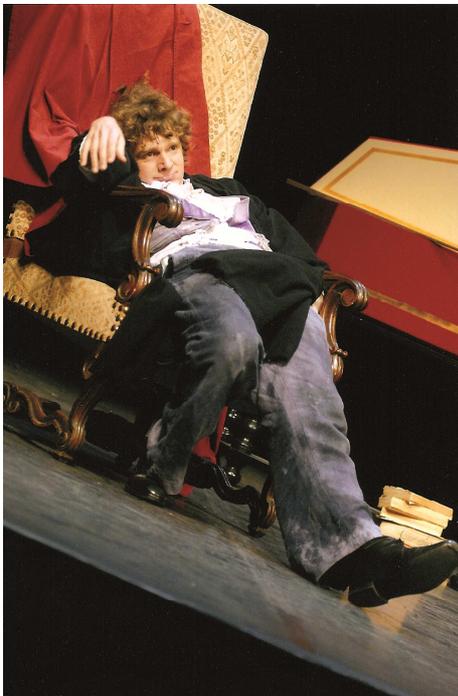
**Nicolas Vaude** *Le Neveu*

**Gabriel Le Doze** *Le Philosophe*

Lumières **Florent Barnaud**

Costumes **Pascale Bordet**

*Production Théâtre le Ranelagh*



**Dans un café du Palais-Royal, un philosophe rencontre le neveu du célèbre compositeur Rameau.**

**Le génie, l'éducation, la morale, le « citoyen idéal », la flatterie comme art de vivre ou la musique sont autant de thèmes abordés lors de cette joute verbale...**

**Cette adaptation et cette version scénique a pour ambition de donner la pleine mesure de cette réflexion philosophique...**

## Note de mise en scène

La caractéristique de mon *Neveu de Rameau* est l'incarnation. La priorité est la chair, l'expression des acteurs qui donnent vie aux idées. Une des phrases de l'œuvre, prononcée par le Philosophe, a été mon fil d'Ariane pour ce travail : « *Mes pensées ce sont mes catins.* ».

Les pensées vues comme des prostituées ! Le culot de Diderot ! Les idées, faites de chair, dont on se sert pour fréquenter, selon son humeur, des sentiments sublimes ou des lieux infâmes. Jouir intellectuellement, sans barrière, en toute liberté, assouvir les fantasmes de l'esprit, voilà ce qui a guidé cette mise en scène dont la volonté est d'habiller les idées abstraites d'un corps de sueur, d'énergie débridée et de mouvements.

Les acteurs, Nicolas Vaude et Gabriel le Doze, ont adhéré sans réserve à ce point de vue, et ont insufflé à leurs personnages une vitalité, une jeunesse et une modernité à la mesure de ce texte unique, génial.

**Jean-Pierre Rumeau**

## L'histoire de l'œuvre

La rédaction fut sans doute étalée entre 1762 et 1773 mais on sait peu de choses des circonstances qui présidèrent à cette création que Diderot cacha soigneusement. Deux raisons sont possibles à cette dissimulation :

- la dimension satirique de l'ouvrage : Diderot évoque des personnages, des œuvres ou des événements de son temps et égratigne quelques-uns de ses adversaires, qui sont cités et tournés en dérision. L'expérience de la prison et l'édition clandestine de l'*Encyclopédie* ont pu inciter Diderot à la discrétion.
- Diderot pensait que cette œuvre était peu conventionnelle, trop hors de son temps et ne voulait la confier qu'à la postérité.

Au décès de Diderot, un exemplaire manuscrit part en Russie et un ou deux autres restent en France, dans la famille du philosophe. Quinze ou vingt ans après, un Russe, qui a lu et apprécié le livre, le fait découvrir à Schiller, qui le présente à son tour à Goethe. Ce dernier, admiratif, traduit le texte en allemand et le publie en 1805.

En 1891, Georges Monval trouve par hasard, dans un lot de documents acheté chez un bouquiniste parisien, un autre exemplaire du *Neveu*, manuscrit et autographe de Diderot, qui constitue depuis lors le texte de référence des éditions récentes.

**Denis Diderot**, né le 5 octobre 1713 à Langres et mort le 31 juillet 1784 à Paris, est un écrivain, philosophe et encyclopédiste français des Lumières, à la fois romancier, dramaturge, conteur, essayiste, dialoguiste, critique d'art, critique littéraire, et traducteur.

Il laisse son empreinte dans l'histoire de tous les genres littéraires auxquels il s'est essayé : il pose les bases du **drame bourgeois** au théâtre, révolutionne le **roman** avec *Jacques le Fataliste*, invente la **critique** à travers ses Salons et supervise la rédaction d'un des ouvrages les plus marquants de son siècle, la célèbre **Encyclopédie**. En **philosophie** également, Diderot se démarque en proposant plus de matière à un raisonnement autonome du lecteur plutôt qu'un système complet, fermé et rigide. Rien en fait ne représente mieux le sens de son travail et son originalité que les premiers mots de ses *Pensées sur l'interprétation de la nature* (2e éd., 1754) :

« Jeune homme, prends et lis. Si tu peux aller jusqu'à la fin de cet ouvrage, tu ne seras pas incapable d'en entendre un meilleur. Comme je me suis moins proposé de t'instruire que de t'exercer, il m'importe peu que tu adoptes mes idées ou que tu les rejettes, pourvu qu'elles emploient toute ton attention. Un plus habile t'apprendra à connaître les forces de la nature ; il me suffira de t'avoir fait essayer les tiennes. »

Mal connu de ses contemporains, tenu éloigné des polémiques de son temps, peu enclin à la vie des salons et mal reçu par la Révolution, Diderot devra attendre la fin du XIXe siècle pour recevoir enfin tout l'intérêt et la reconnaissance de la postérité dans laquelle il avait placé une partie de ses espoirs.

## Diderot et le théâtre

Au regard de l'œuvre romanesque, le théâtre de Diderot pourrait paraître secondaire. Or le « **drame bourgeois** » en lequel il s'est illustré à tout de même fait de lui l'un des fossoyeurs de la tragédie classique. Diderot a substitué à l'analyse des passions un pathétique d'essence sociale, et au discours littéraire le langage direct. Son influence a marqué l'Europe, bien que ses œuvres (*Le fils naturel*, 1757, et surtout *Le Père de famille*, 1758) ne se sont jouées que 80 ans. Sa comédie *Est-il bon? Est-il méchant?* (rédigée entre 1777 et 1784) demeure cependant un essai de rupture plus profond avec les conventions.

**La réflexion de Diderot sur le théâtre et le comédien reste quand à elle majeure.** Le *Paradoxe sur le comédien* montre l'exigence paradoxale à laquelle celui-ci est confronté : il jouera d'autant mieux la passion qu'il l'éprouvera moins. Certains voient dans Diderot les **prémices de dramaturges du XXème siècle** comme l'italien Luigi Pirandello.

**Jean-Pierre Rumeau** est à la fois scénariste, metteur en scène de théâtre et cascadeur. Après avoir été diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, il se consacre à sa Maîtrise et son D.E.A d'Histoire de l'Art. Egalement ex-champion de France d'escrime et spécialiste en cascades équestres et en chute de grande hauteur, il a participé en tant que régisseur et cascadeur à de nombreux films de long métrage, de publicité et de télévision, ainsi que dans le monde entier, (Jean-Pierre Rumeau parle quatre langues étrangères couramment), à d'innombrables spectacles d'action. Il mène de front sa carrière de scénariste de films de long métrage tel que *Lien de parenté* avec Jean Marais en 1987, ou encore *Siméon* avec Pascal Légitimus en 1992 ; et de moyen métrage comme *Enquête en cours*, *Dialogues atomiques*, ou *Odilon Redon*. C'est en 1980 qu'il signe sa première mise en scène de théâtre *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais, avec la Compagnie Roger Louret. Entre 1981 et 1999, il met en scène *Le Pédant joué* de Cyrano de Bergerac, *Des souris et des hommes* de Steinbeck, *Dernier show en Cochinchine* de Guy Louret, *Boléro circus* de Elie-Georges Berreby, *Problèmes sexuels et affectifs en milieu urbain* de et avec Jean-François Derec, qu'il tourne en France et à Paris pendant deux ans.

Aujourd'hui, Jean-Pierre Rumeau est en cours d'écriture de deux scénarios de long métrage pour le cinéma et la télévision: *La Dissidente* et *Grandes vacances sur un volcan*.

Il se consacre aussi à l'écriture théâtrale, co-auteur de Sophie Chauveau, avec plusieurs pièces, dont *La Contagion Picara* déjà traduite en Allemagne, et que l'on découvrira bientôt sur les plateaux allemands, puis parisiens et en tournée en France, ainsi que *Inceste* en cours de traduction en Allemagne.

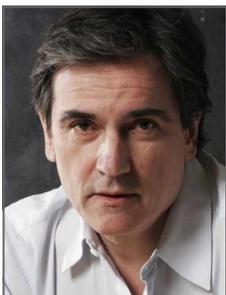


### **Nicolas Vaude**

Prix Jean-Jacques Gautier de la critique 1995, cet homme de théâtre collabore entre autres avec Mikael Lonsdale, Jean-Pierre Marielle, Claude Rich, Nicolas Briançon ou Barbara Schulz. Son rôle dans *Château en Suède* de Sagan lui vaut le Molière de la Révélation Théâtrale en 1998.

À la télévision on notera sa collaboration avec Verhaeghe et Luciani. Également homme de cinéma, on le retrouve dans

*Largo Winch I* et *II* de Jérôme Salle ou plus récemment *Marius et Fanny* de Daniel Auteuil...



### **Gabriel Le Doze**

Son parcours théâtral est riche de grands rôles sur les scènes du théâtre public ou privé : Théâtre de La Ville, TNS, Théâtre 13, Théâtre des Célestins, Théâtre de la Madeleine, le Comédia...

Puis il aborde la franche comédie avec *Les Acteurs sont fatigués* d'Eric Assous (plus de 500 représentations). Dernièrement, il joue *Jacques et son maître* avec Nicolas Briançon.

Au cinéma, il est la voix française de grands acteurs américains : Kevin Spacey, Kevin Costner, Gabriel Byrne, Gary Oldman, Philip Seymour Hoffman...

# LA PRESSE

## **LE FIGARO** **MAGAZINE**

Une bouffée de fraîcheur, d'intelligence et de grâce.  
Un bonheur total.

D'abord le bonheur d'un **texte étincelant, une danse de l'esprit, un jaillissement d'idées, de propositions, de contradictions maîtrisées, un questionnement génial sur tout** : la nature, la société, la morale, l'art, Dieu, et une réponse à tout, et aussitôt une objection à la réponse. **Bref une pensée libre, ouverte.**

**Ouverte à « la possibilité des choses ».** Tout ce qui nous manque aujourd'hui : une bonne santé morale, la lucidité, la générosité des idées, le jugement fortement adossé à l'absence de préjugés. Quelle leçon pour nous!

**Diderot moderne? Allons donc, c'est mieux que cela! La nervosité de la langue, cet enjouement perpétuel, cette jubilation d'écriture...**

**L'idée chez Diderot est transposée sur les ailes de l'imagination, dans un vol étourdissant. Le philosophe est un artiste.**

**Et puis, le bonheur du jeu. Ce n'est pas aujourd'hui qu'on découvre Nicolas Vaude. Combien de fois avons-nous célébré son charme, sa grâce et sa force! C'est un coup de maître que réalise aujourd'hui ce jeune acteur infiniment doué.** Il donne une jeunesse étonnante au neveu de Rameau. Exactement le portrait que dicte Diderot : « le petit Rameau, le joli Rameau. Rameau le fou, l'impertinent, le paresseux, le gourmand, le bouffon. » Avec des restes d'enfance attendrissants. La silhouette ébouriffée, débraillée, égarée. Une violence en même temps. Et **une superbe mobilité, un jeu qui jaillit, un vrai pantin de pantomime. Vraiment remarquable.**

## **Le Canard** **enchaîné**

Envions les lycéens (et les autres) qui découvriront « Le neveu » sur les planches : ils goûteront ensuite comme peu sa lecture.

## **Télérama**

**Diderot, ce moderne.**

Nicolas Vaude, qui voue une passion au théâtre et qui, « sans œillères », tourne avec le même appétit pour le cinéma et pour le petit écran, joue avec frénésie la rébellion du *Neveu de Rameau*. Pour incarner ce fou raisonneur et amoral, personnage hors normes, **il flamboie littéralement sur scène, repoussant ses propres limites, dans le respect du texte, d'une pensée, d'une langue et d'un auteur. Rien d'étonnant qu'une telle ferveur soit communicative. Le public en est saisi, pour son plus grand plaisir.**

## LE FIGARO

Génial neveu de Rameau!

Un spectacle brillant, subtil, léger, profond, d'une criante modernité.

L'intensité du débat auquel assiste un public immédiatement séduit tient en particulier à la direction d'acteurs et à leur interprétation. Feu follet, Nicolas Vaude déambule avec une énergie communicative, aussi à l'aise dans son manteau déchiré qu'avec les mots et la gestuelle du neveu terrible.

Couronné par le Molière du meilleur second rôle dans *Elle t'attend* de Florian Zeller, Nicolas Vaude apparaît comme le digne successeur d'un Gérard Philipe ou un futur Michel Bouquet. A n'en pas douter, Diderot qui attachait beaucoup d'importance à l'art de la pantomime aurait apprécié sa prestation.

## Le Point

Une conversation étincelante, rafraîchissante.

En 200 ans, elle n'a pas pris une ride tant le ton, l'insolence, les paradoxes crépitent dans une langue lumineuse et savoureuse. *Le Neveu de Rameau* - qui excita de grands interprètes (entre autres, Pierre Fresnay) - bénéficie ici de deux bonnes fées : une mise en scène claire et endiablée et l'interprétation étourdissante dans le rôle-titre de Nicolas Vaude. Un comédien qui a le charme et la juste folie du neveu. A ne pas manquer!

## l'Humanité

Des comédiens au jeu remarquable habitent ces personnages, dont l'échange est d'une étonnante modernité.

Le neveu, attachant par son allure débraillée, ses boucles en bataille et son rire communicatif, n'en reste pas moins un personnage effrayant par son discours, à la fois révoltant et terriblement juste, que le philosophe s'évertue à tempérer.

Des mots qui n'ont rien perdu de leur intensité avec les siècles.

## philosophie MAGAZINE

« *Mes pensées sont mes catins* ». Une ode à la pensée libre de sauter et de gambader.

Jouets de la providence, sommes-nous condamnés à la pantomime, ou, acteurs de notre propre rôle, avons-nous la liberté de diriger le cours de notre existence? Un acteur, le malicieux Nicolas Vaude en est un, et bon. Gabriel Le Doze donne la réplique à ce farceur et pitre de neveu. Fainéant, se laissant porter par la vie, immoral, extravagant et cynique, il incarne le contrepoint du philosophe mais aucun d'entre eux ne représente une vérité. Diderot donne à chacun des interlocuteurs des objections redoutables. Les idées fusent, n'allant que dans un sens : démasquer les mécanismes à l'œuvre sous les décisions que nous croyons souveraines. Porté par ces deux complices, ce *Neveu de Rameau* excite l'esprit en nous exposant des « catins » bien aguicheuses.

## [ INFORMATIONS PRATIQUES ]

### Le Neveu de Rameau

**REPRÉSENTATIONS :**  
au Théâtre du Chêne Noir (Avignon)

Représentation scolaire :  
Jeudi 6 novembre à 14h30  
Et en soirée :  
Samedi 8 novembre à 20h, dimanche 9 à 16h

**TARIFS : 8€/ élève (accompagnateurs invités)**

#### Contact groupes scolaires

(pour vos réservations de groupes, en représentation scolaire et en soirée, rencontres avec les artistes, visites guidées du théâtre, ateliers, actions pédagogiques...):

**Aurélia LISOIE**

**Tél. : 04 90 86 74 84 – Email : [a.lisoie@chenenoir.fr](mailto:a.lisoie@chenenoir.fr)**

**Théâtre du Chêne Noir 8 bis, rue Sainte Catherine 84000 Avignon**

**Adm : 04 90 86 58 11 / Fax : 04 90 85 82 05**

**Toute la saison d'Hiver : [www.chenenoir.fr](http://www.chenenoir.fr)**